

Début

Enfin le jour est arrivé nous sommes équipé d'une énorme veste blanche, d'un pantalon qui nous arrive aux pieds sur lequel repose un costume bleu cuivre très lourd. Nous arrivons dans une salle pour mettre un casque spécialement adapté au climat de la planète Mars et pour pouvoir nous protéger de la poussière. La fusée est immense, bouche fermée, elle est tellement immense que je me sens mal tout d'un coup : j'ai la migraine ; mon compagnon m'aide à rentrer dans cette fusée. A l'intérieur, la migraine s'est atténuée. Nous avons hâte de partir, impressionnés par le décor de la fusée avec avec tous ces boutons, ces machines, ces lumières. Nous avons tout ce qu'il nous faut. A 2 minutes du décollage, je suis très stressée, angoissée de découvrir l'espace, de quitter la terre pour découvrir une autre planète. Et c'est parti. Nous décollons avec peur à cause de la sensation du décollage. C'est un truc de fou !!!! C'est comme si on nous projette dans l'air avec un bruit mais incroyable. Pour survivre, nous avons de quoi manger et boire.

Trajet

Durant le trajet, il fait très froid. Nous faisons tour à tour pour conduire le vaisseau Il y a un moment donné où le vaisseau a frappé une grosse roche qu'il a dans l'espace donc le vaisseau est tombé en panne. Cédric se désigne pour aller réparer l'endroit qui a été touché par la roche. Alors qu'il se change, Angelo se réjouit davantage que ce ne soit pas lui qui y est allé. Puis, Cédric sort ; il est vêtu d'un gros casque exprès pour sortir dans l'espace et d'un grand genre de pyjama épais de couleur blanc argent. Terrifié, il sort du vaisseau, se dirige vers la porte. Angelo passe des heures et heures à réparer le vaisseau.....et d'un coup nous entendons un bruit très bizarre : c'est comme si le bruit venait de l'intérieur : «boumboum boum». Mais c'est Angelo qui voulait nous faire signe d'ouvrir la porte. Je vais ouvrir et d'un coup le rocher engloutit Angelo : « aaaaaaaah ». Je vis une grande tristesse, un grand vide et surtout une énorme tristesse pour sa famille. Nous allons vers Mars certes tristes mais avec le vaisseau sain et sauf. Nous avons une réserve pleine et de l'eau presque asséchée.

Arrivée

Mars n'est plus très loin et...je n'ai pas très envie de terminer cette mission comparé à Angelo qui n'a qu'une envie la finir et rentrer sur terre pour revoir sa fiancée.

Mais moi, je veux rester pour commencer une colonie car sur Terre il n'y a plus rien pour moi, je n'ai plus de famille, tous mes amis sont soit devenus des gens dans la vie active ou bien sont...morts.

-Hé Cédric tu es prêt ? L'équipement le sera dans 5 minutes. On va bientôt pouvoir finir cette mission haha...Prépare- toi à descendre ! Cédric ? Hé oh Cédric ?!

-Hein...qu...quoi euh ou...oui ne t'inquiète pas je serais prêt pour...terminer la...mission.

-Hé bien toi tu à l'air d'avoir besoin de vrai air, mais ne t'inquiète pas, quand on sera rentré, tu pourras en respirer autant que tu en veux à la place de l'air que l'on va sûrement pas ressentir. Haha haha !

Les 5 minutes passées, nos deux astronautes enfilent leurs équipements pour éviter tout danger. Angelo remarque assez vite que Cédric a la boule au ventre et vient le rassurer.

-Hé, n'ai pas peur, si tu veux, quand on rentrera, on ira manger dans le meilleur restaurant au monde.

Cédric glisse un petit sourire.

Un fois dehors c'est le cœur de Cédric qui commence à lui faire mal pendant que son "ami" commence de récolter les données mais, plus les secondes passent, plus Cédric commence à avoir

de nouveaux symptômes qui apparaissent : des maux de tête, des coup de chaud/froid, des tremblements et, au bout de 2m, des hallucinations qui ressemblent à des formes, qui enveloppent, coulent et deviennent un masque blanc, qui ne laissent rien apparaître et entourent l'astronaute qui finit par tomber dans les pommes.

Au même moment Angelo court vers lui en criant :

-CÉDRIC !!!!

-Hé ho Cédric, tu m'entends!

Mais pas la moindre réponse de sa part.

-Cédric allez réveille-toi !?

Angelo revient finalement dans leur navette pour allonger Cédric.

Après 5 bonnes minutes pour lui enlever son équipement, pour observer les capteurs intégrés dans la tenue, il découvre avec horreur que tous ses capteurs étaient dans le rouge ; ceux qui doivent être l'activation de la boîte noire représentent les dernières paroles de la personne.

Angelo hésite mais décide de l'écouter :

-Hé.....il y a quelqu'un.....ANGELO AIDE MOI !!Il me cherche.....veulent aller.....terre...ne...les...laisse...pas...venir...avec...mon...corps...dans...la...navette...FAIS VITE !!!.

Angelo est complètement glacé par ce qu'il vient d'entendre. Il retourne voir le "corps" de Cédric mais trop tard : il est déjà devant lui et lui brise la nuque sans gros problème et s'approche de la radio pour laisser un message à la terre disant :

~~ON A BREVETE~~!!!!